Antidépresseurs pendant la grossesse : pas de risque accru de décès néonataux

Compte Test - 2013-01-03 18:43:00 - Vu sur pharmacie.ma

D'après une étude épidémiologique récente, la dépression toucherait entre 7 à 19 % des femmes enceintes. Cet état psychique a des conséquences directes sur le développement de l'enfant et sur l'évolution de la grossesse. Ainsi, les femmes dépressives ont plus de risques d'accoucher prématurément et d'être confrontée à la mort subite du nourrisson. Pour y remédier, certains traitements peuvent être prescrits. Toutefois, des travaux antérieurs ont montré que la prise de ces médicaments pendant la grossesse était associée à des risques d'anomalies congénitales, de syndrome de sevrage néonatal voire à une hypertension artérielle pulmonaire persistante du nouveau-né.

Afin d'étudier l'impact de la prise d'inhibiteurs sélectifs du recaptage de la sérotonine (ISRS), au cours de la grossesse sur la santé et la survie du nouveau né, Olof Stephansson, et ses collègues du Karolinska Institutet ont suivi médicalement plus de 1,6 millions de naissances et près de 30 000 femmes ayant pris durant leur grossesse des ISRS.

Les premiers résultats publiés dans la dernière édition du Journal of the Medical American Association (JAMA), ont permis de montrer que la prescription de ces antidépresseurs au cours de la grossesse n'était pas associée à un risque accru de mortalité néonatale. D'après les chercheurs, ce sont les symptômes psychiatriques de la mère, ainsi que certains facteurs environnementaux, tels que le tabagisme, qui sont directement liés à l'augmentation de la morbidité des nouveau-nés.